Prédication pour le 19 avril 2025
Nuit de Pâques
Thessaloniciens 4. 13-18

La foi des premiers membres de l'Église chrétienne est fortement marquée par l'espoir du retour imminent du Christ ressuscité. Ils sont convaincus de pouvoir encore vivre ce retour du Christ ainsi que l'avènement du royaume de Dieu sur cette terre. Le fait qu'entre-temps de nombreux chrétiens sont décédés alors que Jésus n'est pas revenu, les plonge dans une profonde crise de foi. Que se passe-t-il avec les amis et les membres de la famille qui sont morts ? Sont-ils désormais perdus pour toujours, écartés du salut ? Sont-ils exclus de la résurrection ou peuvent-ils espérer encore ? Inquiets, ils écrivent une lettre à l'apôtre Paul pour trouver une réponse à leurs questions. Tout d'abord, Paul promet à ces chrétiens inquiets qu'il ne les laissera pas dans l'ignorance quant au sort des défunts. En même temps il leur demande de ne pas pleurer leurs défunts comme le font ceux qui n'ont pas d'espérance. Paul rassure les Thessaloniciens : au jour du retour de Christ, il n'y aura aucune différence entre les chrétiens qui vivront encore ce jour-là et ceux qui sont déjà morts. Le jour du retour de Christ, ces derniers se lèveront de leur tombe et entreront dans le royaume de Dieu, ensemble avec les vivants. Tous ceux qui ont mené leur vie en plaçant leur confiance en Jésus-Christ, dans la vie comme dans la mort, seront pour toujours en sécurité et en paix, reposant entre les mains de Dieu. En ce sens, Paul ne parle pas d'une résurrection générale des morts à la fin des temps, il ne parle ni de jugement dernier, ni du ciel, ni de l'enfer, mais il se focalise uniquement sur la destinée de ceux qui sont morts en Christ. Le moment de leur trépas ne joue aucun rôle. C'est seulement la foi en Jésus-Christ, le salut offert par sa mort et sa résurrection, qui ouvrent la porte du royaume de Dieu.

Cependant même celui qui croit fermement en Dieu, qui essaie d'orienter sa vie selon les commandements de Dieu, qui vit en chrétien et place tout son espoir en la résurrection de Jésus-Christ, n'est pas automatiquement à l'abri du doute, du découragement ou de l'abattement. Lorsque la douleur, la souffrance, la détresse, la déception et la colère deviennent trop grandes, chacun de nous, même le chrétien le plus fidèle, risque de perdre sa foi. Cela peut arriver lorsque nous

subissons des épreuves trop dures à supporter. La personne qui souffre d'une maladie grave ou qui a perdu son enfant, ne cessera sans doute pas de pleurer lorsqu' elle entendra le message de Pâques.

Ni la foi, ni l'espérance ne sont des œuvres humaines. Personne parmi nous ne peut créer, construire ou faire advenir la foi ou l'espérance. Quand nous annonçons l'espérance d'une vie nouvelle après la mort, à l'occasion des obsèques, l'accueil de cette espérance – nous le savons bien - n'est pas en notre pouvoir : elle ne dépend pas de nous. Comme notre foi chrétienne, elle est un cadeau précieux de Dieu, un cadeau merveilleux, mais fragile. Paul sait combien il est vital pour l'être humain d'espérer. Les hommes s'accrochent sans cesse à l'espoir. C'est lui qui meurt en dernier, dit le proverbe. Tant qu'il y a de l'espoir, cela vaut la peine de se relever et de continuer à avancer. Il est indispensable d'espérer pour vivre. Même les espérances qui se sont avérées être de grandes déceptions, car finalement pas plus que des illusions ou des leurres, possèdent en elles-mêmes une force indéniable.

Il n'en reste pas moins que l'espérance de la résurrection des morts ainsi que la promesse de Dieu que la mort n'a pas le dernier mot sur notre terre, sont bien plus qu'un simple conte de fées. Le fait que le message chrétien de la résurrection touche un nombre considérable de femmes et d'hommes depuis plus de 2000 ans, prouve sa puissance. Les tentatives de réduire au silence le message de la résurrection ont été et sont toujours aussi nombreuses. Malgré le rationalisme du Siècle des Lumières, malgré les persécutions et l'oppression des chrétiens, la foi en Christ et l'espérance que la mort n'est pas la fin ultime n'ont jamais disparu. Certes les récits bibliques du tombeau vide, où 500 personnes prétendent avoir vu le Christ ressuscité ne sont pas convaincants, mais le fait que depuis plus de 2000 ans d'innombrables personnes se soient battues, aient souffert et même payé de leur vie pour délivrer ce message doit nous questionner.

Le message de la résurrection a le pouvoir de changer l'être humain. Il a transformé les disciples craintifs et lâches, qui ont abandonné Jésus le jour de sa mort, en témoins courageux de la foi chrétienne. Il a fait de Paul, le persécuteur des chrétiens, le plus grand des missionnaires. Il a fortifié les protestants persécutés en France dans leur résistance contre l'oppression de l'État. Il a donné force et espoir aux chrétiens emprisonnés

dans les camps nazis. Sans cette espérance, Dietrich Bonhoeffer n’aurait sans doute jamais pu écrire dans la prison de la Gestapo ces lignes remarquables : « Merveilleusement protégés par des forces bienveillantes , nous attendons avec confiance ce qui peut arriver ».

Il est évident que toutes les expériences de ces chrétiens habités par la foi en la résurrection ne suffisent pas à prouver que le Christ est vraiment ressuscité, mais elles peuvent nous encourager à nous accrocher à notre foi, coûte que coûte. A une foi capable de déplacer des montagnes !

Le message de la résurrection de Jésus Christ nous donne force et espérance dans la vie comme dans la mort. Les morts ne sont pas perdus. Ils ne sont pas abandonnés. Ils vont ressusciter. Mais nous aussi ; nous ne sommes pas réduits à marcher seuls sur le chemin de la vie. Le message de Pâques vaut aussi pour notre vie terrestre. Le Christ est notre espérance, il est notre énergie de vie. Le christianisme est une religion remplie d'espérance qui trouve son inspiration dans la Bible qui est un livre plein d'espoir. Les chrétiens ne sont donc pas des personnes qui subissent leur vie, qui se lamentent ou qui se tournent vers le passé, mais au contraire des personnes optimistes et positives, qui regardent l'avenir avec courage et confiance. Joyeuses Pâques !

Heinrich Hoffmann, Forbach

Cantiques :

ARC 475 Mon rédempteur est vivant

ARC 483 Jésus sort de la tombe

ARC 471 A toi la gloire

ARC 566 Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité